

# Le Bonnet Rouge

DIRECTION & PUBLICITE  
14, rue Drouot (Paris 9<sup>e</sup>)  
Téléph. : CENTRAL 69-70

Quotidien Républicain du soir  
5 centimes — PARIS ET DEPARTEMENTS — 5 centimes

REDACTION & ADMINISTRATION  
142, rue Montmartre (Paris 2<sup>e</sup>)  
Téléph. : CENTRAL 90-68

Abonnements : Paris 20 fr. ; Départements 24 fr. ; Etranger 32 fr.  
Les abonnements pour 6 mois sont reçus

DIRECTEUR :  
Miguel ALMEREYDA

Pour la Publicité s'adresser à la Direction  
14, rue Drouot, Paris (9<sup>e</sup>)

## La Besogne allemande en Espagne

### Lettre ouverte à M. Viviani Président du Conseil

Dans le numéro du Bonnet Rouge du 26 septembre 1914 nous avons attiré l'attention du ministre des Affaires étrangères sur l'intensité de la propagande allemande en Espagne, la nation sœur qui devrait au tant par tradition que par intérêt, être tout entière attachée à la France.

Sur dix journaux espagnols, écrivait alors notre Directeur, huit sont germanophiles.

« La raison ? »

« Elle est simple : il n'arrive en Espagne, de peu de choses près, que des informations de source allemande ! »

« Voici un an que ce cri d'alarme a été jeté ! Qu'a fait durant ce temps le ministre compétent pour parer au grave péril qui lui était signalé ? »

L'émouvante lettre ouverte que M. Em. Franck, adresse aujourd'hui au président du Conseil, répond clairement à la question.

« On n'a rien fait pour parer plus exactement à la tâche des agents de l'Allemagne accomplir leur perfide besogne de dissolution morale. On les a laissés mener à bon fin, sur la terre latine de l'Espagne, leur campagne de mensonge et de calomnie. »

« Est-il besoin d'ajouter que la dénonciation des manœuvres allemandes ont été déclinées plus que jamais ? »

« Les journaux de l'Espagne ont été déclinés plus que jamais ? »

« Mais il fallait agir, il fallait parler. »

« Un a laissé agir en toute quiétude, les détracteurs de la France. »

« Il serait bon que notre ambassadeur auprès du gouvernement espagnol comprenne enfin que c'est à lui qu'on demandera des explications sur les bienveillances espagnoles à l'adresse des agents de la mer. »

« Encore une fois, M. l'Ambassadeur, nous nous adressons à vous, car c'est à vous qu'il faut parler pour que vous en sachiez quelque chose. »

« Monsieur le Président, »

« A la date du 17 août 1914, vous me fîtes l'honneur de m'accorder une audience, et j'eus l'occasion de vous entretenir, par le canal de votre chef de cabinet, d'une question que je connais à fond, et qui, malheureusement n'a jamais assez préoccupé nos gouvernements. »

« Il s'agissait de la campagne germanophile faite en Espagne, et des moyens que j'aurais de déjouer cette campagne. »

« Le 10 août, j'ai répondu que la France n'avait rien à redouter de l'Espagne. »

« En effet, Monsieur le Président, il y a trop de francophiles en Espagne, pour que les agissements boches aient grande importance, mais l'opinion publique comprend mal, très mal, qu'on n'arrête pas les manifestations antifrancophiles provoquées par certains éléments à la solde de nos ennemis, et qui en se renouant beaucoup, font croire à leur grand nombre. »

tandis qu'en réalité ils ne sont qu'une infime minorité.

« Déjà, lors du passage aux Affaires étrangères de M. Cruppi, j'eus l'occasion de lui faire savoir que sur les fonds secrets allemands, une certaine somme avait été affectée au « repechage » de certains journaux espagnols. Aucun compte ne fut tenu de mon avertissement. Plus tard, M. Briand fut avisé qu'il serait possible de commencer une campagne francophile en Espagne, et grâce aux conseils du chef actuel du Protocole, qui fut naguère employé à l'ambassade de France à Madrid, aucune suite favorable ne fut donnée à cette idée. Aujourd'hui, il paraît qu'on reconnaît que l'honorable M. William Marfin s'est trompé, mais l'erreur continue. Voilà maintenant qu'on impute à l'Espagne le ravitaillement des sous-marins allemands. Pour ma part, j'ai peine à y croire, car je connais ce pays et je sais que l'idée française y domine; mais le fait fut-il vrai qu'il n'y aurait là qu'une action isolée, et qu'au contraire, vous n'ignorez pas, Monsieur le Président, qu'on travaille ferme en Espagne pour le compte de la France, et que nos ennemis peuvent, eux aussi, se plaindre de cela. »

« Mais ce que je voudrais vous dire il y a un an déjà, c'est que la France n'a fait pas assez de propagande en Espagne surtout, car ce pays est plus particulièrement infesté d'Allemands qui tous sont autant d'espions. »

« J'habite d'une façon à peu près continue une grande ville espagnole, depuis le début des hostilités, et je puis assurer qu'autant les moyens employés pour la propagande germanophile sont divers, autant la nullité des efforts français se remarque. »

« Certes, il n'entre pas dans mon esprit d'incriminer nos autorités consulaires, mais là encore, combien y aurait-il à dire ? Il faut vivre un peu à l'étranger, Monsieur le Président, pour voir combien notre chère France y est mal défendue, et cela par la faute de notre confiance ou de notre routine. »

« Ceci dit, Monsieur le Président, j'affirme que si on avait fait plus grand cas de l'Espagne depuis le début de la guerre, rien qu'au point de vue d'éclairer la religion de ses habitants, on n'aurait pas à déplorer aujourd'hui les faits dénoncés par l'entrefilet ci-dessus. »

« Veuillez agréer, Monsieur le Président, l'assurance de mon respectueux dévouement. »

Emile Franck  
Ancien vice-consul d'Espagne à Lyon.

## Une Œuvre de Justice La Réparation des Dommages de Guerre

### LE TRAVAIL DE LA COMMISSION

M. M. Viviani, président du conseil, aima avec autorité, du haut de la tribune de la Chambre, la volonté de la Nation tout entière de remplir le devoir de solidarité nationale envers les victimes des dommages occasionnés par l'invasion, lorsqu'il déclara solennellement avec émotion le droit à la réparation, il y eut dans le Parlement unanime pour approuver ces propos.

Mais pour les réaliser, pour secourir tant de misères, pour réparer tant de ruines, pour penser les plaies des régions qui ont subi la souillure et les déprédations de l'invasion, il fallait se mettre à l'œuvre afin d'élaborer un texte qui puisse aboutir à rendre aux régions dévastées leur ancienne prospérité. C'est cette œuvre que vient d'accomplir en silence la commission de réparation des dommages de guerre après avoir tenu de nombreuses réunions.

Elle a maintenant terminé la rédaction d'un projet, l'a adopté en première lecture et s'est appesanti à lui donner la consécration définitive dans une deuxième délibération. M. Desplas déposera ensuite son rapport.

Quelles sont les dispositions du projet ? Tout d'abord la reconnaissance du droit à la réparation pour les dommages causés aux biens immobiliers ou mobiliers par les faits de guerre, pourvu que ces dommages soient certains, matériels et immédiats.

Pour être réparé le dommage devra être spécial, c'est-à-dire être la conséquence d'un fait d'occupation, d'attaque ou de défense.

Il est entendu que les dommages résultant du fait de la guerre sont :

1. Tous les dommages occasionnés par l'autorité ou les troupes ennemies, y compris les impôts, réquisitions, contributions de guerre, amendes dont auront été frappés les particuliers ou les collectivités, sans rechercher s'ils sont ou non conformes aux dispositions de la Convention de La Haye en 1907.
2. Tous les dommages causés par les armées françaises ou alliées, soit en raison des mesures préparatoires de l'attaque, des mesures préventives de défense, des nécessités de l'occupation dans les territoires qui ont été compris dans la zone des armées, en particulier de la réquisition, du logement ou du cantonnement, ou des dégâts dans les communes évacuées sur l'ordre des autorités militaires, le réclamant conservant toujours la faculté d'user des dispositions des lois du 10 juillet 1791, du 3 juillet 1877, et du décret du 2 août 1877, de la loi du 25 novembre 1886 et du décret du 27 décembre 1914.
3. Le droit à la réparation :

1. Les particuliers, sociétés, associations, établissements publics ou d'utilité publique, communes, départements.

L'indemnité comprendra tous les éléments nécessaires pour assurer la reconstruction des immeubles détruits; elle sera subordonnée, sous réserve d'exceptions déterminées dans le projet, à la condition d'en effectuer le emploi.

Ces éléments sont : 1. La somme représentant le montant de la perte subie ; 2. Le montant des frais supplémentaires qui peuvent être nécessaires pour la reconstruction de l'immeuble détruit.

Le montant de la perte subie, estimé à la veille de la mobilisation et des frais supplémentaires sera déterminé par la commission instituée dans le décret du 20 juillet 1915.

Il sera versé au fur et à mesure des justifications s'avantant les travaux qui seront fournis par les attributaires à la commission départementale.

Le remploi devra avoir lieu dans la même commune ou dans les communes limitrophes, sans exception admise par la commission, c'est-à-dire lorsque le remploi sera reconnu irréalisable ou contraire à l'intérêt général ou à la salubrité publique.

S'il y a non-remplacé involontaire le montant de la perte subie sur chaque immeuble fera l'objet de réductions allant de 5 à 40 p. 100 selon la valeur des immeubles. De plus le versement ne pourrait être effectué en espèces. Il aurait lieu en titres nominatifs sur l'Etat français soumis pendant vingt-cinq ans aux conditions de remploi prévues en matière de loterie.

Pour les concessionnaires de mines, les services publics pour les départements, les communes, le remploi est obligatoire.

En ce qui concerne les dommages causés aux meubles, l'indemnité sera payée en meubles de mêmes nature et valeur.

Si l'indemnité n'est pas payée en nature et que la valeur du mobilier dépasse 10.000, 15.000 ou 20.000 francs selon que l'attributaire sera célibataire, marié sans enfant ou marié avec enfant, le montant de la perte subie fera l'objet de réductions allant de 50 pour 100 à 60 pour 100 selon la valeur du mobilier.

C'est la commission départementale qui fixera le chiffre de l'indemnité. Les intéressés seront prévenus par lettre recommandée dans la huitaine.

Dans le délai d'un mois après cette notification ou marie avec enfant, le montant de la perte subie sera l'objet de réductions qu'après rectification, s'il y a lieu, par la commission supérieure, dans les conditions de l'article 14 du décret du 20 juillet 1915.

Au cas où aucun recours n'aurait été introduit contre la décision de la commis-

## Contre l'Exploitation des Femmes

### Comment la Maison Biard profite des misères de la guerre

Il y a quelques jours, les Parisiens ont pu lire sur les murs de la capitale une affiche intitulée : « Appel aux Femmes ». Cette affiche, éditée et rédigée par le Comité intersyndical contre l'Exploitation de la Femme, signalait les salaires de famine alloués par des industriels sans scrupules aux filles, aux épouses et aux mères des mobilisés.

Ce n'est pas la première fois que nous protestons contre ceux que nous avons appelés les exploitateurs de la faim. Nos lecteurs se souviennent de la série d'articles où nous avons montré comment certains trafiquants besoigneux, non contents de s'enrichir pendant la guerre, traitaient leurs ouvrières de la façon la plus odieuse. Les faits que nous avons cités ont indigné l'opinion publique.

Des sanctions ont été prises contre ces indélicats.

Il est un homme, cependant, qui sourd aux protestations du pays, inaccessible aux sentiments d'humanité, continue à donner aux femmes des mobilisés employées chez lui des salaires dérisoires, sans jamais leur accorder une heure de repos.

Cet homme brave la Justice !

Il a l'audace de violer la loi. Cet homme est M. Biard, le fameux directeur des établissements qui portent son nom.

AU-DESSUS DES LOIS !

Il est une loi française qui s'appelle la loi sur le repos hebdomadaire.

D'après cette loi, tout patron est tenu de donner à son personnel un jour de repos par semaine.

On ignore la loi sur le repos hebdomadaire dans la Maison Biard.

Vous avez remarqué, derrière le comptoir des bars, ces femmes de mise modeste, qui, depuis 5 heures du matin jusqu'à 11 heures du soir, sans trêve sans arrêt servent les clients ?

Ce sont les gérantes.

Contre une somme infime, ces malheureuses travaillent toute la journée, pendant des mois entiers — et n'obtiennent jamais la permission de sortir en ville.

Il en est qui, depuis le début d'avril, n'ont pas obtenu le moindre repos !

Dans une succursale du centre de Paris, une fille de comptoir, épuisée et atteinte de métrite depuis huit mois, sollicita un jour de repos.

« Prenez-le », répliqua Mme Biard — mais je vous ferai remplacer ! »

Cette violation flagrante de la loi sur le

repos hebdomadaire est d'ailleurs préconisée par M. Biard, lui-même, dans un opuscule très curieux intitulé : « Recueil confidentiel des ordres de service » et confié aux gérantes ou gérantes de ses établissements.

IL Y A GERANTS ET GERANTS

En voici la preuve :

« Comme il nous serait très difficile — dit le Recueil — de surveiller l'application de la loi sur le repos hebdomadaire, dans votre maison, nous sommes obligés de vous rendre responsable vis-à-vis d'elle de toute infraction qui pourrait lui être faite sur son application, et ce, en conformité du décret de loi qui a paru sur ce sujet. »

« Ainsi que vous le lirez dans le décret d'administration publique, les gérants directeurs d'industrie, etc., etc., ne sont pas assimilés à la loi : Le Repos Hebdomadaire ne vous est donc pas applicable. »

Mais raisonné !

Il n'y a gérants et gérants.

La maison Biard, avec une subtilité qui décèle ses accointances officielles, interprète la loi dans le sens de ses intérêts, se sert habilement de l'article qui déclare que les directeurs-gérants d'industrie ne sont pas assimilés à la loi.

Pardon !

Les gérants de Biard n'ont aucun intérêt direct dans la maison dont ils sont responsables.

Les gérants de Biard peuvent être chassés du jour au lendemain de l'établissement qui leur a été confié.

Les gérants de Biard ont, en plus du travail manuel auxquels ils sont astreints, la surveillance du personnel et la responsabilité de la caisse.

Et cela, Mme Biard oserait prétendre, de bonne foi, que ces gérants, ce sont des héros, car les hommes sont sur le front — peuvent être assimilés à des directeurs de commerce ou d'industrie ?

Il est impossible que le gouvernement qui a déjà su prendre des mesures énergiques, puisse permettre plus longtemps, en plein Paris, un pareil scandale.

Ces agissements une fois connus, les violations de la loi dénoncées, nous sommes persuadés qu'avant le retour de nos poilus, les pouvoirs publics sauront rappeler à M. Biard qu'il est des travailleurs qui méritent d'être traités avec des égards particuliers parce qu'ils sont les femmes de nos héros soldats.

Philémon.

## Une Mesure qui ne s'explique pas

### Pourquoi veut-on évacuer cet hôpital ?

Il existe à Belleville une formation sanitaire qui a rendu de grands services depuis le début de la guerre.

C'est l'hôpital militaire Villémin n. 27.

Fondé par deux démocrates convaincus, au milieu de ce quartier si ardemment laïque et républicain, il fonctionne d'une façon remarquable.

Une soixantaine de soldats blessés ou malades y sont soignés avec un dévouement absolu.

Des le mois d'août 1914, des infirmiers et des infirmières volontaires ont offert spontanément leur concours désintéressé.

Pendant treize mois, ces braves gens, qui appartiennent à l'œuvre des Sauveteurs ambulanciers, heureux de servir ainsi la France, ont prodigué leurs soins aux patients en traitement à l'hôpital, sans jamais toucher un centime.

L'Etat alloue deux francs par blessé et, avec cette somme, l'hôpital parvient à assurer les trois repas des soldats et des infirmiers, le charbon, le blanchissage et l'éclairage.

Il serait injuste de ne pas rappeler que M. Karcher, le sympathique maire du XX<sup>e</sup>, a mis à la disposition des Sauveteurs ambulanciers sa brasserie du Faubourg du Temple transformée en hôpital ; que le citoyen Lauche, député socialiste de l'arrondissement, est le président d'honneur de la société, et que notre collaborateur et ami le docteur Lombard a assumé les fonctions de médecin-chef de cette formation sanitaire.

Ces trois noms suffisent pour démontrer le caractère éminemment laïque de l'hôpital Villémin n. 27.

Que signifie alors la mesure stupéfiante qui vient d'être prise par le Service de santé ?

L'ordre a été donné de procéder à l'évacuation immédiate de cet hôpital.

Une pareille décision est inexplicable.

La population ouvrière du XI<sup>e</sup> ne dissimule pas sa mauvaise humeur à l'égard de ce geste maladroite.

Nous savons que plusieurs membres du Parlement, après avoir procédé à une enquête sur les lieux, sollicitèrent des explications.

Cette mesure, en effet, est incompréhensible. Sans un mot de remerciement, sans une parole de reconnaissance à l'égard des infirmières qui ont soigné si généreusement les soldats, le Service de santé a décidé de supprimer cet hôpital.

Les raisons ?

Elles sont vraiment curieuses.

Il paraît que l'on s'est aperçu, après un an et un mois de fonctionnement normal,

## Les Mineurs Gallois

Londres, 14 septembre. — Onze cents mineurs se sont mis en grève hier, à Yniskirrhonda, pour la question des non-syndicats.

## Au Conseil des Ministres

### LA NOMINATION du Sous-Secrétaire d'Etat de l'Aviation

Ce matin, en conseil, à l'Élysée, sous la présidence de M. Raymond Poincaré, les ministres se sont réunis.

Le conseil a examiné la question de la création d'un sous-secrétariat d'Etat de l'Aviation et de l'aéronautique militaires au ministère de la guerre.

Cette création a été décidée.

Le choix du titulaire de ce sous-secrétariat a été laissé au ministre de la guerre. Sa nomination paraîtra demain au Journal officiel.

Nous croyons savoir que M. René Besnard sera nommé à ce secrétariat.

## Bourse de Paris

Fonds d'Etat. — Français 3 000 Perpétuel 68, 3 1/2 0/0, 91 20. — Russe 3 0/0 1891, 60 60 ; 3 0/0 1896, 57 75 ; 5 0/0 1906, 88 95. — 4 1/2 0/0 1909, 77 95 ; 4 1/2 0/0 1914, 82 95. — Extérieure Espagnole 4 0/0, 88 15. — Turc unifié 4 0/0, 61.

## COMMUNIQUE OFFICIEL

TROIS HEURES

L'activité de l'artillerie sur le front d'Argonne est toujours la même.

Au sud de la Somme bombardement répété et particulièrement violent aux environs de Tilloloy, le Cessier et Beuvrains.

Actions d'artillerie continues sur le canal de l'Aisne à la Marne près de Sapignoul et du Codat, en Champagne au nord du camp de Châlons, et sur la lièze occidentale de l'Argonne.

Au bois de Mortmare, nos batteries ont fait esser le feu des mitrailleuses ennemies et exécuté des tirs efficaces sur certains saillants de la ligne allemande.

Nuit calme sur le reste du front.

Nos avions ont bombarbé la gare de bifurcation de Bendorf près de Morhange et les cantonnements ennemis de Châtel en Argonne et de Langemarck au nord d'Ypres.

## Dans le Cabinet Russe

Londres, 14 septembre. — De Pétersbourg au Daily Telegraph :

« Un pense ici que M. Gorenkyne donnera sa démission avant 48 heures, et que plusieurs de ses collègues le suivront dans sa retraite. »

« La visite du premier ministre au quartier général impérial aura de grandes conséquences pour la poursuite de la guerre et le développement futur de l'Empire. »

## LA PREFECTURE DE POLICE ET LE SECOURS NATIONAL

La troisième souscription ouverte par les fonctionnaires, employés et agents de la préfecture de police (Paris et Banlieue) a fourni une somme de 16.793 francs 15, que le préfet de police a réparti entre l'œuvre du secours national, l'office départemental de la Seine et pour les trois sections de soldats mutilés amputés, des prisonniers de guerre et des blessés.

## INCENDIE A NEUILLY

Un commencement d'incendie a éclaté cette nuit vers une heure du matin dans les bâtiments de la chocolaterie Choquet, 45 bis, rue du Marché à Neuilly. Quelques machines ont été détruites. Les dégâts purement matériels sont couverts par une assurance. L'incendie est vraisemblablement dû à des causes accidentelles. Une vingtaine d'ouvriers seront de ce fait en chômage pendant une huitaine de jours.

## PHOCEE EN FLAMMES

Athènes, 13 septembre. — Des renseignements de source grave annoncent que la ville de Phocée, en face de Smyrne, est en flammes depuis quatre jours.

Selon toutes probabilités l'incendie aurait été allumé par les Turcs eux-mêmes.

## LA SITUATION EN ROUMANIE

Bucarest, 13 septembre. (Belgrade dans la semaine). — Les journaux officiels publient ce matin le communiqué suivant :

« Depuis deux jours certaines personnes malintentionnées colportent diverses nouvelles alarmantes, prétendant pour prétexte certains mouvements de troupes. Tout se réduit, à ce égard, à de simples mouvements locaux, nécessités comme d'habitude à pareille époque, par l'échouage des périodes annuelles d'instruction des réserves et dispenses. Dans ces conditions il n'y a lieu pour personne de s'alarmer. »

## LA DÉFENSE DE RIGA

Londres, 14 septembre. — Le correspondant du Times, retour de Riga, écrit que la ville ne semble pas être en danger immédiat. Après avoir examiné les fortifications extérieures, il a acquis la conviction que Riga ne peut pas être prise de front. Si elle est abandonnée, cet abandon sera dû aux opérations stratégiques générales.

## LA DÉFENSE DE RIGA

Londres, 14 septembre. — Le correspondant du Times, retour de Riga, écrit que la ville ne semble pas être en danger immédiat. Après avoir examiné les fortifications extérieures, il a acquis la conviction que Riga ne peut pas être prise de front. Si elle est abandonnée, cet abandon sera dû aux opérations stratégiques générales.

## LA DÉFENSE DE RIGA

Londres, 14 septembre. — Le correspondant du Times, retour de Riga, écrit que la ville ne semble pas être en danger immédiat. Après avoir examiné les fortifications extérieures, il a acquis la conviction que Riga ne peut pas être prise de front. Si elle est abandonnée, cet abandon sera dû aux opérations stratégiques générales.

## LA DÉFENSE DE RIGA

Londres, 14 septembre. — Le correspondant du Times, retour de Riga, écrit que la ville ne semble pas être en danger immédiat. Après avoir examiné les fortifications extérieures, il a acquis la conviction que Riga ne peut pas être prise de front. Si elle est abandonnée, cet abandon sera dû aux opérations stratégiques générales.

## LA DÉFENSE DE RIGA

Londres, 14 septembre. — Le correspondant du Times, retour de Riga, écrit que la ville ne semble pas être en danger immédiat. Après avoir examiné les fortifications extérieures, il a acquis la conviction que Riga ne peut pas être prise de front. Si elle est abandonnée, cet abandon sera dû aux opérations stratégiques générales.

Nouvelles des Fronts

Ce que disent les communiqués officiels des Etats-majors alliés

SUR NOTRE FRONT

L'activité est toujours grande sur notre front. Nous continuons de bombarder énergiquement les lignes ennemies. Il n'est pas douteux que ce tir de destruction soutenu depuis trois semaines...

SUR LE FRONT BELGE

Une action d'artillerie probablement très violente est signalée sur le front de l'Yser.

SUR LE FRONT ANGLAIS

L'absence de communication du maréchal Frenoy et le silence quasi absolu en ce qui concerne l'activité britannique, est peut-être...

SUR LE FRONT ITALIEN

En dépit des multiples difficultés inhérentes à la nature du terrain et en dépit aussi de la résistance acharnée des Autrichiens...

Sur le front russe

LES AUSTRIO-ALLEMANDS SONT CULBUTES EN GALICIE

COMMUNIQUE OFFICIEL

Pétrograd, 13 septembre. — Communiqué de l'état-major du généralissime : Dans les régions de Riga, Friedrichstadt et Jacobstadt, pas de changements essentiels.

Sur le front de l'Est, au sud-ouest de Dvinsk, l'ennemi a tenté de lancer de nouveaux engagements...

Le duel d'artillerie est devenu sensiblement plus fort depuis l'arrivée de vingt batteries au nord-ouest de Friedrichstadt.

Des combats opiniâtres ont lieu à l'ouest de Jacobstadt et dans les régions des lacs Mickstarn et Saukern.

A l'ouest et au sud-ouest de Dvinsk, l'ennemi a tenté de lancer de nouveaux engagements...

Sur le front Orany-Mosty, un combat opiniâtre contre un ennemi sensiblement renforcé a eu lieu dans la région de Skidel...

Dans les combats d'arrière-garde, destinés à contenir la poussée de l'ennemi, notre artillerie a pu développer un feu puissant.

Sur les routes des lignes de Volkovsk, Kartouzelka et Berca, vers l'Est, l'ennemi s'avance avec précaution. Ses tentatives pour passer à une offensive plus énergique ont rencontré partout de la résistance...

Entre Kobrine et Pinsk, la situation est généralement sans changements. De petits engagements ont eu lieu dans la région à l'Est de Drohobitch.

Entre Kobrine et Pinsk, la situation est généralement sans changements. De petits engagements ont eu lieu dans la région à l'Est de Drohobitch.

Entre Kobrine et Pinsk, la situation est généralement sans changements. De petits engagements ont eu lieu dans la région à l'Est de Drohobitch.

Entre Kobrine et Pinsk, la situation est généralement sans changements. De petits engagements ont eu lieu dans la région à l'Est de Drohobitch.

Entre Kobrine et Pinsk, la situation est généralement sans changements. De petits engagements ont eu lieu dans la région à l'Est de Drohobitch.

Entre Kobrine et Pinsk, la situation est généralement sans changements. De petits engagements ont eu lieu dans la région à l'Est de Drohobitch.

Entre Kobrine et Pinsk, la situation est généralement sans changements. De petits engagements ont eu lieu dans la région à l'Est de Drohobitch.

Entre Kobrine et Pinsk, la situation est généralement sans changements. De petits engagements ont eu lieu dans la région à l'Est de Drohobitch.

Entre Kobrine et Pinsk, la situation est généralement sans changements. De petits engagements ont eu lieu dans la région à l'Est de Drohobitch.

Entre Kobrine et Pinsk, la situation est généralement sans changements. De petits engagements ont eu lieu dans la région à l'Est de Drohobitch.

Entre Kobrine et Pinsk, la situation est généralement sans changements. De petits engagements ont eu lieu dans la région à l'Est de Drohobitch.

Entre Kobrine et Pinsk, la situation est généralement sans changements. De petits engagements ont eu lieu dans la région à l'Est de Drohobitch.

Entre Kobrine et Pinsk, la situation est généralement sans changements. De petits engagements ont eu lieu dans la région à l'Est de Drohobitch.

Entre Kobrine et Pinsk, la situation est généralement sans changements. De petits engagements ont eu lieu dans la région à l'Est de Drohobitch.

Entre Kobrine et Pinsk, la situation est généralement sans changements. De petits engagements ont eu lieu dans la région à l'Est de Drohobitch.

Entre Kobrine et Pinsk, la situation est généralement sans changements. De petits engagements ont eu lieu dans la région à l'Est de Drohobitch.

Entre Kobrine et Pinsk, la situation est généralement sans changements. De petits engagements ont eu lieu dans la région à l'Est de Drohobitch.

Entre Kobrine et Pinsk, la situation est généralement sans changements. De petits engagements ont eu lieu dans la région à l'Est de Drohobitch.

Entre Kobrine et Pinsk, la situation est généralement sans changements. De petits engagements ont eu lieu dans la région à l'Est de Drohobitch.

Entre Kobrine et Pinsk, la situation est généralement sans changements. De petits engagements ont eu lieu dans la région à l'Est de Drohobitch.

Entre Kobrine et Pinsk, la situation est généralement sans changements. De petits engagements ont eu lieu dans la région à l'Est de Drohobitch.

Entre Kobrine et Pinsk, la situation est généralement sans changements. De petits engagements ont eu lieu dans la région à l'Est de Drohobitch.

Entre Kobrine et Pinsk, la situation est généralement sans changements. De petits engagements ont eu lieu dans la région à l'Est de Drohobitch.

transporté à Manaforta les canons qui étaient à Achibaba, ce qui prouverait que le nombre des canons dont se disposent est limité, et aussi qu'ils se rendent compte de l'imminence de la victoire décisive des prochains efforts des alliés.

L'Effort russe

LES MUNITIONS RUSSES

Londres, 14 septembre. — De Petrograd au Times : Le général Mollvanoff, ministre de la guerre, se déclare satisfait de l'amélioration survenue dans les approvisionnements et les munitions, dont l'énorme augmentation, surtout dans une période de jours, est notablement maintenue.

La Question Balkanique

SITUATION CRITIQUE

Londres, 14 septembre. — De Bucarest au Morning Post : « La presse roumaine exprime l'opinion que la situation dans les Balkans est devenue plus critique que jamais. »

ROUMANIE ET ALLEMAGNE

Londres, 14 septembre. — De Sofia au Times : « Les relations de la Roumanie avec les empires du centre sont entrées dans une phase très critique. »

La Prière Nationale

Hier, une vieille femme, qui sentait la sacristie d'une église, s'est arrêtée à ma porte et a glissé dans ma boîte un petit papier. C'était un billet de papier plié. Me doutant que ce genre de prose contenait cette feuille, je l'ai d'abord froissée, puis me souvenant que, trop de fois, nous devons nous élever, j'ai dit que l'on disait de l'autre côté de chez nous, l'ai ramassé l'imprimé. Ce que j'y a vu est tellement extraordinaire que je veux vous en faire profiter.

La Prière Nationale

« Hier, une vieille femme, qui sentait la sacristie d'une église, s'est arrêtée à ma porte et a glissé dans ma boîte un petit papier. C'était un billet de papier plié. Me doutant que ce genre de prose contenait cette feuille, je l'ai d'abord froissée, puis me souvenant que, trop de fois, nous devons nous élever, j'ai dit que l'on disait de l'autre côté de chez nous, l'ai ramassé l'imprimé. Ce que j'y a vu est tellement extraordinaire que je veux vous en faire profiter. »

La Prière Nationale

« Hier, une vieille femme, qui sentait la sacristie d'une église, s'est arrêtée à ma porte et a glissé dans ma boîte un petit papier. C'était un billet de papier plié. Me doutant que ce genre de prose contenait cette feuille, je l'ai d'abord froissée, puis me souvenant que, trop de fois, nous devons nous élever, j'ai dit que l'on disait de l'autre côté de chez nous, l'ai ramassé l'imprimé. Ce que j'y a vu est tellement extraordinaire que je veux vous en faire profiter. »

La Prière Nationale

« Hier, une vieille femme, qui sentait la sacristie d'une église, s'est arrêtée à ma porte et a glissé dans ma boîte un petit papier. C'était un billet de papier plié. Me doutant que ce genre de prose contenait cette feuille, je l'ai d'abord froissée, puis me souvenant que, trop de fois, nous devons nous élever, j'ai dit que l'on disait de l'autre côté de chez nous, l'ai ramassé l'imprimé. Ce que j'y a vu est tellement extraordinaire que je veux vous en faire profiter. »

La Prière Nationale

« Hier, une vieille femme, qui sentait la sacristie d'une église, s'est arrêtée à ma porte et a glissé dans ma boîte un petit papier. C'était un billet de papier plié. Me doutant que ce genre de prose contenait cette feuille, je l'ai d'abord froissée, puis me souvenant que, trop de fois, nous devons nous élever, j'ai dit que l'on disait de l'autre côté de chez nous, l'ai ramassé l'imprimé. Ce que j'y a vu est tellement extraordinaire que je veux vous en faire profiter. »

La Prière Nationale

« Hier, une vieille femme, qui sentait la sacristie d'une église, s'est arrêtée à ma porte et a glissé dans ma boîte un petit papier. C'était un billet de papier plié. Me doutant que ce genre de prose contenait cette feuille, je l'ai d'abord froissée, puis me souvenant que, trop de fois, nous devons nous élever, j'ai dit que l'on disait de l'autre côté de chez nous, l'ai ramassé l'imprimé. Ce que j'y a vu est tellement extraordinaire que je veux vous en faire profiter. »

La Prière Nationale

« Hier, une vieille femme, qui sentait la sacristie d'une église, s'est arrêtée à ma porte et a glissé dans ma boîte un petit papier. C'était un billet de papier plié. Me doutant que ce genre de prose contenait cette feuille, je l'ai d'abord froissée, puis me souvenant que, trop de fois, nous devons nous élever, j'ai dit que l'on disait de l'autre côté de chez nous, l'ai ramassé l'imprimé. Ce que j'y a vu est tellement extraordinaire que je veux vous en faire profiter. »

La Prière Nationale

« Hier, une vieille femme, qui sentait la sacristie d'une église, s'est arrêtée à ma porte et a glissé dans ma boîte un petit papier. C'était un billet de papier plié. Me doutant que ce genre de prose contenait cette feuille, je l'ai d'abord froissée, puis me souvenant que, trop de fois, nous devons nous élever, j'ai dit que l'on disait de l'autre côté de chez nous, l'ai ramassé l'imprimé. Ce que j'y a vu est tellement extraordinaire que je veux vous en faire profiter. »

La Prière Nationale

« Hier, une vieille femme, qui sentait la sacristie d'une église, s'est arrêtée à ma porte et a glissé dans ma boîte un petit papier. C'était un billet de papier plié. Me doutant que ce genre de prose contenait cette feuille, je l'ai d'abord froissée, puis me souvenant que, trop de fois, nous devons nous élever, j'ai dit que l'on disait de l'autre côté de chez nous, l'ai ramassé l'imprimé. Ce que j'y a vu est tellement extraordinaire que je veux vous en faire profiter. »

La Prière Nationale

« Hier, une vieille femme, qui sentait la sacristie d'une église, s'est arrêtée à ma porte et a glissé dans ma boîte un petit papier. C'était un billet de papier plié. Me doutant que ce genre de prose contenait cette feuille, je l'ai d'abord froissée, puis me souvenant que, trop de fois, nous devons nous élever, j'ai dit que l'on disait de l'autre côté de chez nous, l'ai ramassé l'imprimé. Ce que j'y a vu est tellement extraordinaire que je veux vous en faire profiter. »

Les relations germano-américaines Rupture ou Apaisement ?

ENTRE M. LANSING ET LE COMTE BERNSTORFF

Londres, 14 septembre. — Le département d'Etat de New-York annonce ce soir qu'une entente amicale est intervenue entre M. Lansing et le comte Bernstorff. On croit savoir que M. Lansing a fait des contre-propositions au comte Bernstorff et que l'entente amicale se rapporte à celle-ci.

L'ALLEMAGNE ACCEPTE LE RAPPEL DE VON PAPAN

Washington, 14 septembre. — On déclare, à l'ambassade d'Allemagne, que l'attaché militaire von Papan partira immédiatement pour l'Allemagne, si le gouvernement américain le demande.

L'OPINION AMERICAINE

Londres, 14 septembre. — De Washington au Times : « On attache une grande importance à l'entente qui a lieu entre le comte Bernstorff et M. Lansing. »

BERLIN NE VEUT PAS RENOUVER A LA GUERRE DE BRITANNIQUES

Washington, 14 septembre. — Il semble évident que le comte Bernstorff n'a nullement les instructions reçues de Berlin. Le gouvernement allemand soutient que l'arbitrage est absolument nécessaire pour régler les controverses provoquées par la perte de vies américaines.

L'Union mal assortie

Une expression géographique

La constitution de la monarchie dualiste d'Autriche-Hongrie est peut-être, dans son principe, une œuvre d'art. Si, de ce dernier, Napoléon tira à son gré les éléments vus, susceptibles de constituer des armées de mercenaires, il n'en reste pas moins, à leur égard ou à leur critique, selon le cas, que ces éléments sont tous de même race germanique. La particularité de l'Autriche est, au contraire, d'avoir pu se constituer et se maintenir dans un mélange complexe des races les plus diverses et les plus disparates. C'est moins un peuple qu'une macédoine de races.

Les Artistes belges au front

Le Havre, 14 septembre. — Le ministre belge de la guerre vient de prendre une décision qui sera accueillie avec satisfaction par les soldats. L'accès des artistes belges sur le front sera favorisé ; chanteurs et acteurs pourront y interpréter des œuvres, de français ou en flamand, empruntées aux répertoires locaux.

Groupes et Syndicats

UN APPEL DU SYNDICAT DES INSTITUTEURS LIBRES

C'est à fin décembre 1897 que remonte la fondation, à la Bourse du Travail, du Syndicat des instituteurs libres. « Association à caractère professionnel et non politique, elle a eu différentes dénominations. »

Chanson du jour

L'Homme aux Clous

Vous savez la dernière ? La nuit vient-elle ? Est-ce un grand bonhomme en bois dans lequel les Berlinois ont le droit de planter des clous ?

LES THEATRES ET CONCERTS

COMEDIE ROYALE. — On y va, revue de Léon Paço. CHEZ MAYOL. — Tél. GQ. 68-07. — La grande revue. Tout va bien ! 2 actes, 30 tableaux, avec Dania, Alice de Tender, et le célèbre artiste italien Parboni ? ? ?

LES THEATRES ET CONCERTS

COMEDIE ROYALE. — On y va, revue de Léon Paço. CHEZ MAYOL. — Tél. GQ. 68-07. — La grande revue. Tout va bien ! 2 actes, 30 tableaux, avec Dania, Alice de Tender, et le célèbre artiste italien Parboni ? ? ?

LES THEATRES ET CONCERTS

COMEDIE ROYALE. — On y va, revue de Léon Paço. CHEZ MAYOL. — Tél. GQ. 68-07. — La grande revue. Tout va bien ! 2 actes, 30 tableaux, avec Dania, Alice de Tender, et le célèbre artiste italien Parboni ? ? ?

LES THEATRES ET CONCERTS

COMEDIE ROYALE. — On y va, revue de Léon Paço. CHEZ MAYOL. — Tél. GQ. 68-07. — La grande revue. Tout va bien ! 2 actes, 30 tableaux, avec Dania, Alice de Tender, et le célèbre artiste italien Parboni ? ? ?

LES THEATRES ET CONCERTS

COMEDIE ROYALE. — On y va, revue de Léon Paço. CHEZ MAYOL. — Tél. GQ. 68-07. — La grande revue. Tout va bien ! 2 actes, 30 tableaux, avec Dania, Alice de Tender, et le célèbre artiste italien Parboni ? ? ?

LES THEATRES ET CONCERTS

COMEDIE ROYALE. — On y va, revue de Léon Paço. CHEZ MAYOL. — Tél. GQ. 68-07. — La grande revue. Tout va bien ! 2 actes, 30 tableaux, avec Dania, Alice de Tender, et le célèbre artiste italien Parboni ? ? ?

LES THEATRES ET CONCERTS

COMEDIE ROYALE. — On y va, revue de Léon Paço. CHEZ MAYOL. — Tél. GQ. 68-07. — La grande revue. Tout va bien ! 2 actes, 30 tableaux, avec Dania, Alice de Tender, et le célèbre artiste italien Parboni ? ? ?

LES THEATRES ET CONCERTS

COMEDIE ROYALE. — On y va, revue de Léon Paço. CHEZ MAYOL. — Tél. GQ. 68-07. — La grande revue. Tout va bien ! 2 actes, 30 tableaux, avec Dania, Alice de Tender, et le célèbre artiste italien Parboni ? ? ?

LES THEATRES ET CONCERTS

COMEDIE ROYALE. — On y va, revue de Léon Paço. CHEZ MAYOL. — Tél. GQ. 68-07. — La grande revue. Tout va bien ! 2 actes, 30 tableaux, avec Dania, Alice de Tender, et le célèbre artiste italien Parboni ? ? ?

LES THEATRES ET CONCERTS

COMEDIE ROYALE. — On y va, revue de Léon Paço. CHEZ MAYOL. — Tél. GQ. 68-07. — La grande revue. Tout va bien ! 2 actes, 30 tableaux, avec Dania, Alice de Tender, et le célèbre artiste italien Parboni ? ? ?

LES THEATRES ET CONCERTS

COMEDIE ROYALE. — On y va, revue de Léon Paço. CHEZ MAYOL. — Tél. GQ. 68-07. — La grande revue. Tout va bien ! 2 actes, 30 tableaux, avec Dania, Alice de Tender, et le célèbre artiste italien Parboni ? ? ?

LES THEATRES ET CONCERTS

COMEDIE ROYALE. — On y va, revue de Léon Paço. CHEZ MAYOL. — Tél. GQ. 68-07. — La grande revue. Tout va bien ! 2 actes, 30 tableaux, avec Dania, Alice de Tender, et le célèbre artiste italien Parboni ? ? ?

LES THEATRES ET CONCERTS

COMEDIE ROYALE. — On y va, revue de Léon Paço. CHEZ MAYOL. — Tél. GQ. 68-07. — La grande revue. Tout va bien ! 2 actes, 30 tableaux, avec Dania, Alice de Tender, et le célèbre artiste italien Parboni ? ? ?

LES THEATRES ET CONCERTS

COMEDIE ROYALE. — On y va, revue de Léon Paço. CHEZ MAYOL. — Tél. GQ. 68-07. — La grande revue. Tout va bien ! 2 actes, 30 tableaux, avec Dania, Alice de Tender, et le célèbre artiste italien Parboni ? ? ?

Les Planches

Courrier des Spectacles

Comédie Française. — Aujourd'hui mardi 14 septembre à 7 heures 45 très précises la Merveilleuse, pièce en 4 actes, en prose, de M. Remy de Gourmont.

LES THEATRES ET CONCERTS

COMEDIE ROYALE. — On y va, revue de Léon Paço. CHEZ MAYOL. — Tél. GQ. 68-07. — La grande revue. Tout va bien ! 2 actes, 30 tableaux, avec Dania, Alice de Tender, et le célèbre artiste italien Parboni ? ? ?

LES THEATRES ET CONCERTS

COMEDIE ROYALE. — On y va, revue de Léon Paço. CHEZ MAYOL. — Tél. GQ. 68-07. — La grande revue. Tout va bien ! 2 actes, 30 tableaux, avec Dania, Alice de Tender, et le célèbre artiste italien Parboni ? ? ?

LES THEATRES ET CONCERTS

COMEDIE ROYALE. — On y va, revue de Léon Paço. CHEZ MAYOL. — Tél. GQ. 68-07. — La grande revue. Tout va bien ! 2 actes, 30 tableaux, avec Dania, Alice de Tender, et le célèbre artiste italien Parboni ? ? ?

LES THEATRES ET CONCERTS

COMEDIE ROYALE. — On y va, revue de Léon Paço. CHEZ MAYOL. — Tél. GQ. 68-07. — La grande revue. Tout va bien ! 2 actes, 30 tableaux, avec Dania, Alice de Tender, et le célèbre artiste italien Parboni ? ? ?

LES THEATRES ET CONCERTS

COMEDIE ROYALE. — On y va, revue de Léon Paço. CHEZ MAYOL. — Tél. GQ. 68-07. — La grande revue. Tout va bien ! 2 actes, 30 tableaux, avec Dania, Alice de Tender, et le célèbre artiste italien Parboni ? ? ?

LES THEATRES ET CONCERTS

COMEDIE ROYALE. — On y va, revue de Léon Paço. CHEZ MAYOL. — Tél. GQ. 68-07. — La grande revue. Tout va bien ! 2 actes, 30 tableaux, avec Dania, Alice de Tender, et le célèbre artiste italien Parboni ? ? ?

LES THEATRES ET CONCERTS

COMEDIE ROYALE. — On y va, revue de Léon Paço. CHEZ MAYOL. — Tél. GQ. 68-07. — La grande revue. Tout va bien ! 2 actes, 30 tableaux, avec Dania, Alice de Tender, et le célèbre artiste italien Parboni ? ? ?

LES THEATRES ET CONCERTS

COMEDIE ROYALE. — On y va, revue de Léon Paço. CHEZ MAYOL. — Tél. GQ. 68-07. — La grande revue. Tout va bien ! 2 actes, 30 tableaux, avec Dania, Alice de Tender, et le célèbre artiste italien Parboni ? ? ?

LES THEATRES ET CONCERTS

COMEDIE ROYALE. — On y va, revue de Léon Paço. CHEZ MAYOL. — Tél. GQ. 68-07. — La grande revue. Tout va bien ! 2 actes, 30 tableaux, avec Dania, Alice de Tender, et le célèbre artiste italien Parboni ? ? ?

LES THEATRES ET CONCERTS

COMEDIE ROYALE. — On y va, revue de Léon Paço. CHEZ MAYOL. — Tél. GQ. 68-07. — La grande revue. Tout va bien ! 2 actes, 30 tableaux, avec Dania, Alice de Tender, et le célèbre artiste italien Parboni ? ? ?

LES THEATRES ET CONCERTS

COMEDIE ROYALE. — On y va, revue de Léon Paço. CHEZ MAYOL. — Tél. GQ. 68-07. — La grande revue. Tout va bien ! 2 actes, 30 tableaux, avec Dania, Alice de Tender, et le célèbre artiste italien Parboni ? ? ?

LES THEATRES ET CONCERTS

COMEDIE ROYALE. — On y va, revue de Léon Paço. CHEZ MAYOL. — Tél. GQ. 68-07. — La grande revue. Tout va bien ! 2 actes, 30 tableaux, avec Dania, Alice de Tender, et le célèbre artiste italien Parboni ? ? ?

LES THEATRES ET CONCERTS

COMEDIE ROYALE. — On y va, revue de Léon Paço. CHEZ MAYOL. — Tél. GQ. 68-07. — La grande revue. Tout va bien ! 2 actes, 30 tableaux, avec Dania, Alice de Tender, et le célèbre artiste italien Parboni ? ? ?

LES THEATRES ET CONCERTS

COMEDIE ROYALE. — On y va, revue de Léon Paço. CHEZ MAYOL. — Tél. GQ. 68-07. — La grande revue. Tout va bien ! 2 actes, 30 tableaux, avec Dania, Alice de Tender, et le célèbre artiste italien Parboni ? ? ?

Les Planches

Courrier des Spectacles

Comédie Française. — Aujourd'hui mardi 14 septembre à 7 heures 45 très précises la Merveilleuse, pièce en 4 actes, en prose, de M. Remy de Gourmont.

LES THEATRES ET CONCERTS

COMEDIE ROYALE. — On y va, revue de Léon Paço. CHEZ MAYOL. — Tél. GQ. 68-07. — La grande revue. Tout va bien ! 2 actes, 30 tableaux, avec Dania, Alice de Tender, et le célèbre artiste italien Parboni ? ? ?

LES THEATRES ET CONCERTS

COMEDIE ROYALE. — On y va, revue de Léon Paço. CHEZ MAYOL. — Tél. GQ. 68-07. — La grande revue. Tout va bien ! 2 actes, 30 tableaux, avec Dania, Alice de Tender, et le célèbre artiste italien Parboni ? ? ?

LES THEATRES ET CONCERTS

COMEDIE ROYALE. — On y va, revue de Léon Paço. CHEZ MAYOL. — Tél. GQ. 68-07. — La grande revue. Tout va bien ! 2 actes, 30 tableaux, avec Dania, Alice de Tender, et le célèbre artiste italien Parboni ? ? ?

LES THEATRES ET CONCERTS

COMEDIE ROYALE. — On y va, revue de Léon Paço. CHEZ MAYOL. — Tél. GQ. 68-07. — La grande revue. Tout va bien ! 2 actes, 30 tableaux, avec Dania, Alice de Tender, et le célèbre artiste italien Parboni ? ? ?

LES THEATRES ET CONCERTS

COMEDIE ROYALE. — On y va, revue de Léon Paço. CHEZ MAYOL. — Tél. GQ. 68-07. — La grande revue. Tout va bien ! 2 actes, 30 tableaux, avec Dania, Alice de Tender, et le célèbre artiste italien Parboni ? ? ?

LES THEATRES ET CONCERTS

COMEDIE ROYALE. — On y va, revue de Léon Paço. CHEZ MAYOL. — Tél. GQ. 68-07. — La grande revue. Tout va bien ! 2 actes, 30 tableaux, avec Dania, Alice de Tender, et le célèbre artiste italien Parboni ? ? ?

LES THEATRES ET CONCERTS

COMEDIE ROYALE. — On y va, revue de Léon Paço. CHEZ MAYOL. — Tél. GQ. 68-07. — La grande revue. Tout va bien ! 2 actes, 30 tableaux, avec Dania, Alice de Tender, et le célèbre artiste italien Parboni ? ? ?

LES THEATRES ET CONCERTS

COMEDIE ROYALE. — On y va, revue de Léon Paço. CHEZ MAYOL. — Tél. GQ. 68-07. — La grande revue